

sauvages; aussi son premier soin fut-il d'y faire passer des Jésuites comme missionnaires. L'année 1625, arrivèrent au Canada, les Père Masse, de Brebeuf et Charles Lallemand Jésuites; et l'année suivante, plusieurs autres pères de la même compagnie, ayant frété un petit bâtiment, amenèrent avec eux plusieurs ouvriers.

D. Comment Mr. de Champlain trouva-t-il la colonie étant de retour à Quebec ?

R. Il la trouva dans un grand état de faiblesse, par la faute des associés des Sieurs de *Caen*, qui ne s'occupaient que de la traite des pelleteries.

— Vers le même temps il se forma une nouvelle compagnie de cent associés pour le soutien du Canada : elle était composée du cardinal de Richelieu, du maréchal d'Effiat, du commandeur de Razilli, de l'abbé de la Magdelaine, de Mr. de Champlain et de plusieurs autres personnes de condition. Il y avait tout lieu d'espérer que la colonie allait faire des progrès rapides, sous les auspices de cette puissante association; mais les premiers vaisseaux qu'elle expédia en 1627, furent pris par les anglais, qui en même temps brûlèrent les établissemens que les français avaient à Tadousac.

D. Qu'arriva-t-il en l'année 1629 ?

R. Une escadre anglaise s'étant présentée devant Québec, et Mr. de Champlain ne recevant aucun secours de France, fut obligé de se rendre.

— Vers le même temps les anglais s'emparèrent aussi de tous les postes que les français avaient en Acadie. En 1632, la paix s'étant faite entre les deux nations, les anglais readirent aux français tout ce qu'ils leur avaient pris durant la guerre.

D. En quelle année Mr. de Champlain fut-il de nouveau nommé Gouverneur du Canada ?

R. En 1633; il partit de France avec une escadre qui portait beaucoup plus que ne valait alors toute la colonie.

— Sa première vue fut de s'attacher la nation huronne, et la soumettre au joug de l'Évangile.

D. Quel bien la paix procura-t-elle à la religion ?

R. Ce fut l'arrivée de plusieurs missionnaires récollets et jésuites, pour annoncer l'Évangile aux Sauvages.

— Le Père Charlevoix remarque qu'en moins de trois ans, après la restitution du Canada, il y eut quinze jésuites dans le pays. Tous ces missionnaires se distinguèrent par une piété, un zèle, une